

*Cela le
broüille
avec le
Comte
d'Halifax,
& pourquoi.*

core été dans la Famille de Mr. Godolfin,
le Duc n'auroit pas rencontré cet acroc.
Quoi qu'il en soit, le Comte d'Halifax
ayant entretenu le Roi là dessus, lui repre-
senta plusieurs raisons qui pouvoient dis-
perser Sa M. d'une si grande libéralité: en-
tre autres il fit voir, ,, que cette somme
,, n'étoit pas une dette de la Couronne ;
,, que ce n'étoit qu'un surcroit des graces
,, & des faveurs de la Reine envers le Duc ;
,, que si cette Princesse n'eût pas eu des
,, raisons pour retracter sa promesse, elle
,, n'auroit pas manqué de faire payer cette
,, somme pendant son vivant. Qu'il pa-
,, roissoit même que Sa M. la feuë Reine
,, avoit été surprise, & que tout au plus
,, elle n'avoit eu intention que de donner
,, au Duc, comme il le demandoit, de
,, quoi achever le superbe Bâtiment de ce
,, Château. Qu'il étoit constant que le Sr.
,, van Brough, chargé de la construction
,, de ce Château, n'avoit demandé que
,, vingt mille livres ster'ing pour l'achever,
,, & payer ce qui étoit dû aux Ouvriers,
,, ainsi qu'il paroissoit par les Registres de
,, la Tresorerie & de l'Echiquier. Que
,, néanmoins le Duc de Marlborough de-
,, mandoit aujourd'hui le double de cette
,, somme. Que tout au plus sa prétention
,, ne pouvoit aller qu'à la somme deman-
,, dée par l'Entrepreneur, & en ce cas être
,, mise au nombre des dettes particulieres
,, de la Reine, dont il y en a d'autres beau-
,, coup plus legitimes, comme sont celles
,, des Marchands qui fournissoient sa Cour,
,, les gages, apointemens & pensions de
,, ses domestiques; que cependant l'argent
,, &